

appelle " femmes à raser " ; elles ont pour principales fonctions de couper la tête aux prisonniers de guerre.

Le successeur du roi de Dahomey a, paraît-il, hérité des vertus de son père, avant d'hériter de sa couronne. Les Européens ne s'entendront-ils pas un jour pour mettre un terme à ces odieux régimes qui font la honte de nos siècles de civilisation ?

Comme cinquième sur la liste des décès royaux, nous lisons le nom du duc d'Aoste, frère du roi d'Italie, et qui fut deux ans roi d'Espagne sous le nom d'Amédée 1^{er}.

Le prince est décédé le 18 janvier, à Turin, où il était né en 1845. Elle a été bien mouvementée la carrière de cet homme que la mort vient d'enlever à un âge relativement peu avancé. Aussi avait-elle commencé de bonne heure. C'est à seize ans qu'il faisait ses premières armes dans la campagne franco-italienne de 1859. Général de division en 1866, il prit une part active à la guerre contre l'Autriche, et fut grièvement blessé à Custozza, en montant à l'assaut d'une hauteur.

Quatre ans après, l'Espagne, en quête d'un souverain étranger qui pût départager les partis presque également divisés de don Carlos et du duc de Montpensier, après l'échec de la candidature du prince Léopold de Hohenzollern, s'adressa au roi Victor-Emmanuel pour obtenir que son fils Amédée consentit à s'asseoir sur le trône de Charles-Quint et de Ferdinand II.

Ces offres-là se refusent rarement. Le jeune prince se rendit à l'appel des Cortès, qui l'avaient élu par cent quatre-vingt-onze voix contre soixante-trois données à la république, trente au duc de Montpensier, et deux à Alphonse XII ; et le 30 décembre 1870, tandis que la France râlait sous la botte du uhlán, le nouveau roi débarquait à Carthagène, et s'acheminait triomphalement vers Madrid, où, ce même Alphonse XII, si dédaigné alors, devait recevoir, moins de trois ans plus tard, un accueil si enthousiaste.

Le duc d'Aoste ne dut pas être extrêmement surpris de voir cette couronne, si enviée par d'autres prétendants, lui tomber pour ainsi dire du ciel. Il avait vu, depuis son enfance, tant de prospérité s'attacher à sa famille : il dut trouver tout naturel qu'une fée bienfaisante vint le tirer tout à coup de son obscurité relative, pour le placer à la tête d'une des plus anciennes nations de l'Europe. Il avait juste trois ans, en 1848, lorsque le désastre de Novarre força son grand-père d'abdiquer. Mais cette petite